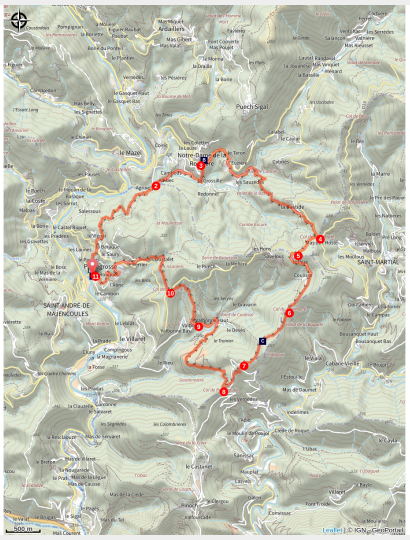
Col du Devinayre

Aigoual



La belle filature de soie du Mazel (Nathalie Thomas)



Partez à la découverte des anciens chemins reliant les hameaux dans des paysages typiquement cévenols. De très belles vues s'offrent du mont Aigoual jusqu'à la mer.

Ce sentier de 16 km permet de découvrir plusieurs hameaux et villages typiques des vallées cévenoles, de parcourir la châtaigneraie, et d'admirer de magnifiques paysages lors des passages en crête.

Infos pratiques

Pratique : Rando à pied

Durée : 5 h 30

Longueur : 16.2 km

Dénivelé positif : 833 m

Difficulté : Difficile

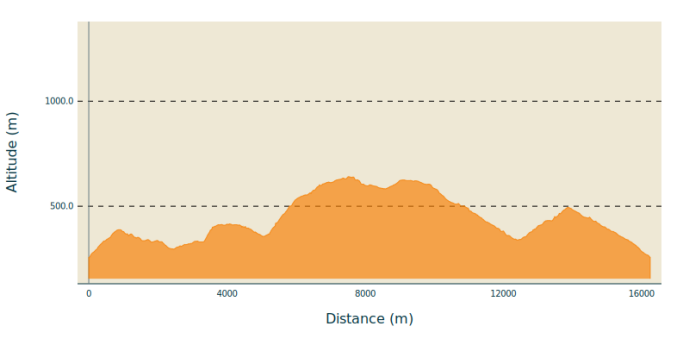
Type : Boucle

Thèmes : Architecture et village, Faune et flore, Transports en commun

Itinéraire

Départ : Peyregrosse
Arrivée : Peyregrosse
Balisage : Balisage peinture jaune
Communes : 1. Saint-André-de-Majencoules
2. Val-d'Aigoual
3. Saint-Martial
4. Sumène

Profil altimétrique



Altitude min 255 m Altitude max 641 m

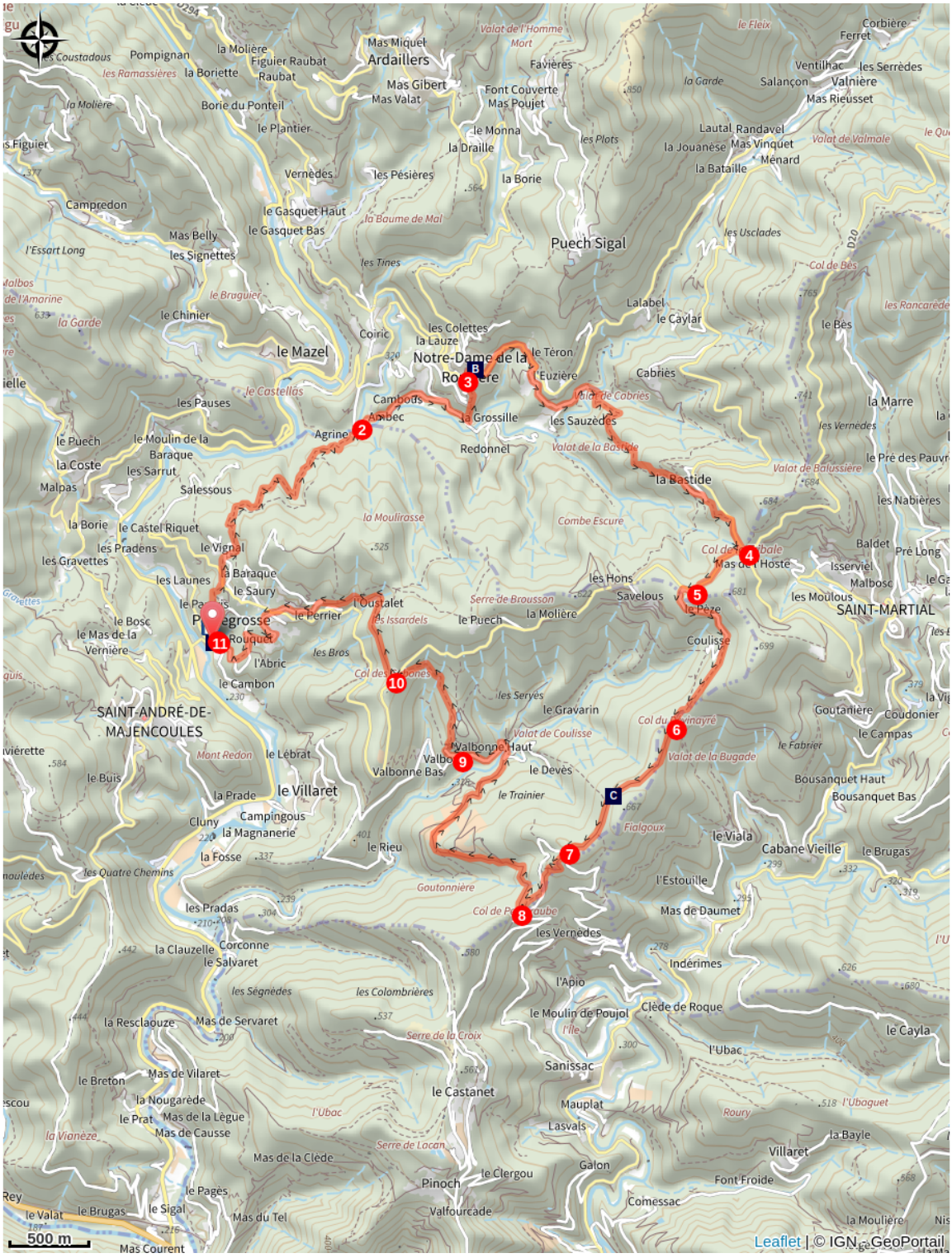
Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident ainsi qu'un balisage en peinture jaune. Les lieux-dits et/ou les directions à suivre sont indiqués en **italique gras** et entre guillemets dans le descriptif ci-dessous :

Au parking, depuis le poteau « **Peyregrosse** », prendre la direction

1. « **Les Tronquisses** ». Au poteau « **Les Tonquisses** » tournez à gauche direction
2. **"Ambec",**
3. « **Notre-Dame-de-la-Rouvière** ».Traversez le village et prendre la route à droite direction
4. « **Col de la Tribale** ». Au « **col de la Tribale** » direction « **Le Pèze** » en empruntant sur 400 m la D420 .
5. À « **Le Pèze**» direction« **Col du Devinayre** ».
6. Au « **Col du Devinayre** », continuer sur
7. "**Le Trainier**",
8. "**Col de Peyreraube**", puis prendre à droite direction
9. "**Valbonne**",
10. "**Col des Cabones**",
11. "**Les Tronquises**", et retour au parking "**Peyregrosse**".

Balade extraite du cartoguide **Les Vallées Cévenoles en Terre d'Aigoual**, réalisé par la Communauté de communes Causses Aigoual Cévennes dans le cadre de la Collection Espaces Naturels Gardois et du label Gard Pleine Nature.

Sur votre route...



La filature (A)

Notre-Dame-de-la-Rouvière (B)

Le sanglier (C)

Toutes les informations pratiques

⚠ Recommandations

Avant de vous engager sur un circuit, vérifiez qu'il est adapté à votre activité et à votre niveau. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante.

Comment venir ?

Transports

Cette randonnée est accessible en transports en commun.

Pour consulter les horaires actualisés et planifier votre trajet, utilisez le calculateur d'itinéraires ci-dessous en renseignant l'**arrêt d'arrivée : SAINT-ANDRÉ-DE-MAJENCOULES - Peyregrosse**

Accès routier

Au pont de l’Hérault, prendre la direction de Valleraugue, faire 6 km sur la D 986, Peyregrosse - Parking après le pont, route du col de la Tribale.

Parking conseillé

apres le pont

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national des Cévennes, La Serreyrède
Col de la Serreyrède, 30570 Val d'Aigoual

maisondelaigoual@sudcevennes.com
Tel : 04 67 82 64 67
https://www.sudcevennes.com

Accessibilité : Accessible aux personnes à mobilité réduite sur les trois niveaux du bâtiment (ascenseur)

Office de tourisme Mont Aigoual Causses Cévennes, Valleraugue
7 quartier des Horts, 30570 Valleraugue

valleraugue@sudcevennes.com
Tel : 04 67 64 82 15
https://www.sudcevennes.com

Source

CC Causses Aigoual Cévennes Terres Solidaires

http://www.caussesaigoualcevennes.fr/

Parc national des Cévennes

http://www.cevennes-parcnational.fr/

Sur votre route...



La filature (A)

Du parking, on peut voir les imposants bâtiments de l'ancienne filature au bord de la rivière. L’eau vive était indispensable au fonctionnement des filatures : on en utilisait l'énergie pour faire les bobines (guindres) autour desquelles s'enroulait le fil de soie, et pour le moulinage qui consistait à tordre et filer la soie. La construction du premier bâtiment est l’œuvre d'un inconnu, on sait qu’une forge y est installée en 1806 et qu’en 1943 le bâtiment abrite une moulinerie et une filature. Le deuxième bâtiment est ajouté en 1856, et en 1900 les bâtiments sont éclairés à l'électricité. En 1936, l'ensemble est géré par la "société des filatures de soie des hautes Cévennes". En 1984, Bresson-Rande y tient encore un atelier de bonneterie. En 1995, l’activité du site cesse.

Attribution : Michel Monnot



Notre-Dame-de-la-Rouvière (B)

Notre-Dame-de-la-Rouvière, de « rovière », lieu planté de chênes rouvres. Il est un des rares villages qui resta profondément catholique en ces Cévennes acquises à l'église réformée, lors de la guerre des Camisards et ce, malgré les intimidations : au début du XVIIe siècle, le duc de Rohan, chef huguenot, voulut forcer les communautés catholiques à embrasser la foi protestante... il rassembla les notables de Saint-Martial, de Saint-André-de-Majencoules et de Notre-Dame-de-la-Rouvière pour leur faire abjurer leur foi. Ceux-ci, terrifiés, acceptèrent la proposition du duc, mais sous condition du pacte de « recobre » (de rachat). Le duc, ignorant la signification de cette dénomination, signa le traité.
Après la paix de Nîmes, les trois communautés revinrent ainsi dans le giron de l'église catholique en vertu de la condition qu'elles avaient posée. (Ici en Cévennes, œuvre collective avec l’école publique de N.D. de la Rouvière, 1994)

Attribution : Michel Monnot



Le sanglier (C)

En Cévennes, le sanglier est aujourd'hui le plus abondant des espèces de la grande faune alors qu'il était rare il y a deux siècles. L'abandon des châtaigneraies lui assure une nourriture plus copieuse, les hivers moins rigoureux et des portées plus nombreuses favorisent sa reproduction. Sa population augmente, comme les traces de son passage : souilles où il se vautre dans la boue, sol parfois labouré sur de grandes surfaces, frottis sur les arbres, surtout les résineux, pour marquer son territoire. Mâles et femelles sont pourvus de défenses, celles du mâle étant plus imposantes.
La laie met bas de 1 à 10 marcassins rayés par portée. Les femelles et les jeunes vivent en "compagnies" tandis que les mâles sont solitaires.

Attribution : Emilien Herault